



Rapport de marché

A venir :

- Rapport mensuel de l'USDA le 12 juin

CONTACT: www.horizon-sc.com
Mail: analyse@horizon-sc.com
Tel: 01 49 89 46 16

Blé



Les cours du blé rebondissaient ce mardi sur le CBOT, corrigeant le repli de la veille. Le weather-market reste toujours sur le devant de la scène alors que les investisseurs surveillent la situation sur les plaines US, dans la région de la Mer Noire ou encore en Australie. Ainsi, aux US, les plaines du sud restent arrosées en ce moment (même si l'étendue de ces pluies reste limitée), permettant de stabiliser les conditions de la récolte de blé d'hiver. Justement, selon l'USDA, les conditions « bonnes à excellentes » sont restées stables la semaine dernière à 36 %, en dessous des 52 % de l'année dernière. Plus au nord, les semis de blé de printemps ont rattrapé leur retard, ressortant à 79 %, en ligne avec la moyenne 5 ans. Néanmoins, seul 37 % de ces plants sont sortis de sol, toujours en retard par rapport à l'année dernière et à la moyenne 5 ans. Concernant la Mer Noire et plus particulièrement la Russie, les perspectives pour le sud du pays restent sèches alors que le blé est en plein développement, et venant pénaliser le potentiel de rendement. Même constat en Australie, venant ici pénaliser les semis ainsi que le développement des plants de blé. A noter que la situation pourrait quelque peu s'améliorer à partir du début du mois de juin, alors que les pluies pourraient faire leur retour. Attention néanmoins, car rien n'est vérifié pour l'instant avec une situation qui a encore du

temps pour s'améliorer, et alors que les disponibilités mondiales sont suffisantes pour compenser d'éventuelles pertes de production.

Le blé français suivait également la même tendance aujourd'hui sur l'Euronext, dans une activité relativement importante. Sans surprise, les inquiétudes climatiques soutiennent également l'origine française en cette fin de campagne, alors que le marché était resté relativement calme hier en raison de l'absence de nombreux opérateurs. La chute de la parité EUR/USD de ces dernières semaines venait également confirmer cette tendance, améliorant la compétitivité du blé français sur la scène internationale. Néanmoins, cette compétitivité viendra maintenant soutenir de potentiels chargements de blé vers les pays-tiers pour la nouvelle campagne alors que les exportations actuelles marquent quelque peu le pas. Après l'accélération du mois d'avril et de ce début de mois, les chargements ralentissent logiquement, venant comme attendu quelque peu mettre à mal le scénario de FranceAgriMer, qui a revu à la hausse son objectif à l'export pour la campagne 2017/18 la semaine dernière. A noter par ailleurs le retour de l'Algérie avec un appel d'offres et chargement en aout.

Blé meunier	Echéances	Prix	Var. J-1
CBOT cts/bu			
CBOT cts/bu			

Euronext €/t			
Euronext €/t			

Rendu Rouen €/t			
Rendu Pallice €/t			

Blé Fourrager	Echéances	Prix	Var. J-1
FOB Creil €/t			

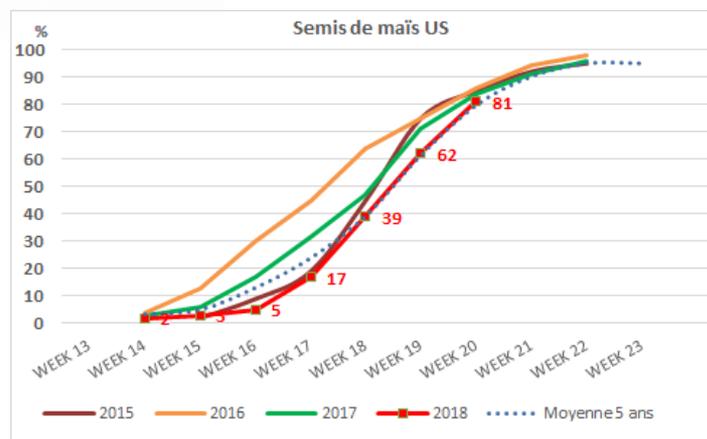
À retenir

Temps sec en Mer Noire et en Australie

Maïs & Orge

Les cours du maïs rebondissaient timidement mardi sur le marché US, dans le sillage du blé voisin. Clairement, le rebond du blé était un facteur de soutien pour le maïs alors que fondamentalement, les tensions s'amenuisaient clairement outre-Atlantique. Les « farmers » ont réussi à rattraper le retard dans les semis car selon l'USDA, 81 % des travaux sont déjà effectués (soit un niveau en ligne avec la moyenne 5 ans). En parallèle, le développement des plants semble se dérouler sans menace particulière, avec 50 % des cultures au stade « émergé » contre 47 % en moyenne. Du coup, la prime de risque sur la situation US tend à s'étioler et les spéculateurs traduisaient bien cette idée en réduisant leurs positions nettes longues entre le 08/05 et le 15/05. Les pertes relevées dans les productions sud-américaines poussent les spéculateurs à rester haussiers (surtout pendant l'été ou la pollinisation US sera scrutée) mais un ralentissement de l'engouement est cohérent.

Sur l'EURONEXT, le marché du maïs rebondissait légèrement ce mardi. Dans un contexte fondamental inchangé, les prix du maïs se contentaient de suivre l'évolution du blé voisin alors que les semis français ont pu accélérer ces derniers jours. Mais, le temps sec reste surveillé attentivement en Mer Noire, où la situation ukrainienne est clé dans le bilan européen. Exportateur majeur pour l'EU-28, le potentiel ukrainien de production va être suivi avec attention lors des prochaines semaines.



Maïs	Echéances	Prix	Var. J-1
CBOT cts/bu			
CBOT cts/bu			

Euronext €/t			
Euronext €/t			

Rendu Bord. €/t			
FOB Rhin €/t			

Orge de brasserie	Echéances	Prix	Var. J-1
FOB Creil Planet			
FOB Creil Planet			

Orge fourragère	Echéances	Prix	Var. J-1
Rendu Rouen €/t			

À retenir

Craintes sur la seconde récolte au Brésil

Oléagineux : Soja, Colza, Palme

Les cours du soja poursuivaient leurs rebonds ce mardi sur le CBOT, soutenus par l'accord trouvé entre Pékin et Washington. L'abandon des menaces de guerre commerciale entre les deux géants, et la décision de ne pas augmenter les droits de douane ont boosté les prix du soja. Depuis plusieurs semaines, cette situation pesait sur le CBOT car elle fragilisait la graine américaine face à un concurrent d'envergure : le Brésil. En tant que premier importateur mondial, la Chine profitait des flux brésiliens (perturbés ces dernières heures par les grèves des camionneurs) mais avait conscience qu'un retour aux US serait inévitable dès l'automne. Ainsi, l'accord entre les deux partis est logique et contrecarre la pression exercée par le bon déroulement des semis. Via son « crop progress », l'USDA estimait que 56 % des semis étaient effectués à la fin de la semaine passée, soit un niveau supérieur au rythme moyen des 5 dernières années (44 %). Et, les plants se développent correctement car 26 % d'entre eux sont sortis du sol, en avance par rapport à la moyenne (16 %).

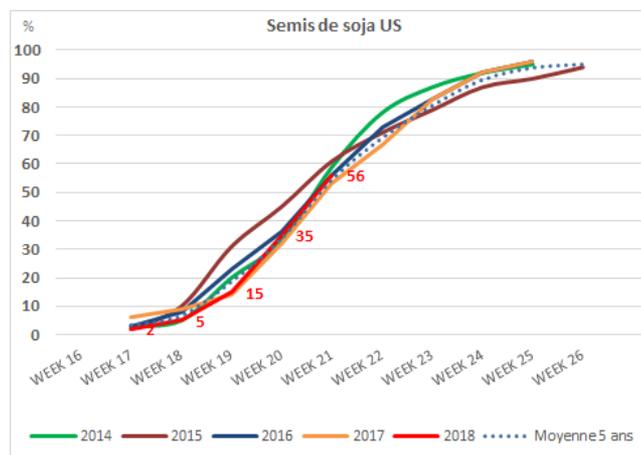
Sur l'EURONEXT, le colza postait une légère hausse ce mardi dans le sillage du soja. Le rebond du marché US est une source de soutien pour le colza, déjà aidé par le récent tassement de l'euro. D'un point de vue fondamental, le contexte est inchangé et les vendeurs continuent de considérer que la floraison (difficile selon eux) entrainera des déceptions coté rendements. D'ailleurs, les autorités Européennes (via MARS) revoyaient en baisse leur prévision de rendement moyen pour la prochaine campagne de 3,33 t/ha à 3,19 t/ha, soit un repli de 4,2 %. De leurs côtés, les acheteurs industriels continuent de « boudier » le marché et attendent la moisson pour couvrir leurs besoins. Et, les niveaux de trituration sur avril confirment clairement un ralentissement de l'activité industrielle en fin de saison, synonyme d'un ralentissement des achats de graines.

Soja	Echéances	Prix	Var. J-1
CBOT cts/bu			
CBOT cts/bu			

Colza	Echéances	Prix	Var. J-1
Euronext €/t			
Euronext €/t			

Rendu Rouen €/t			
FOB Moselle €/t			

Huile de palme	Echéances	Prix	Var. J-1
Kuala Lumpur (Ringgit/t)			



À retenir

Concurrence « export » entre Brésil et Etats-Unis

Colza : trituration européenne

Observation :

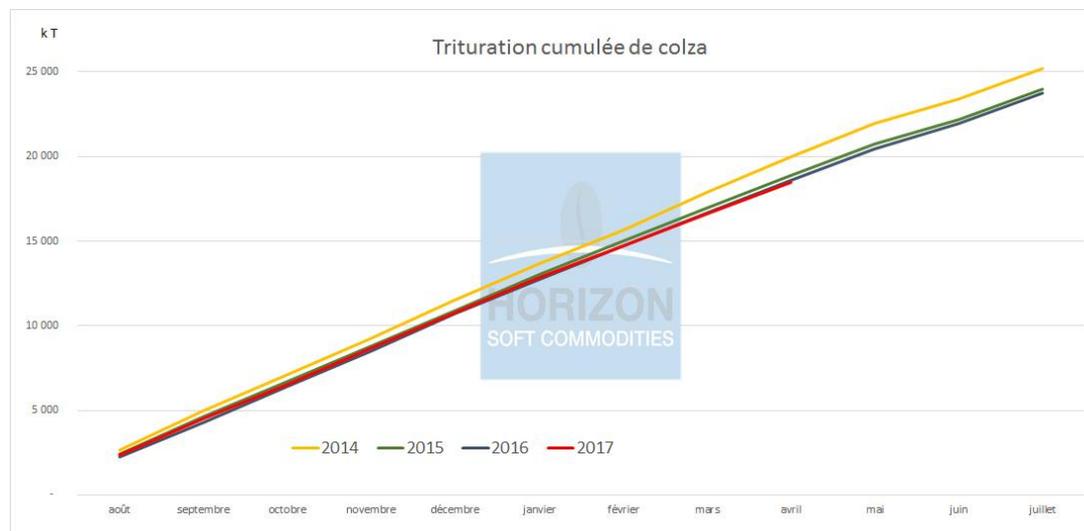
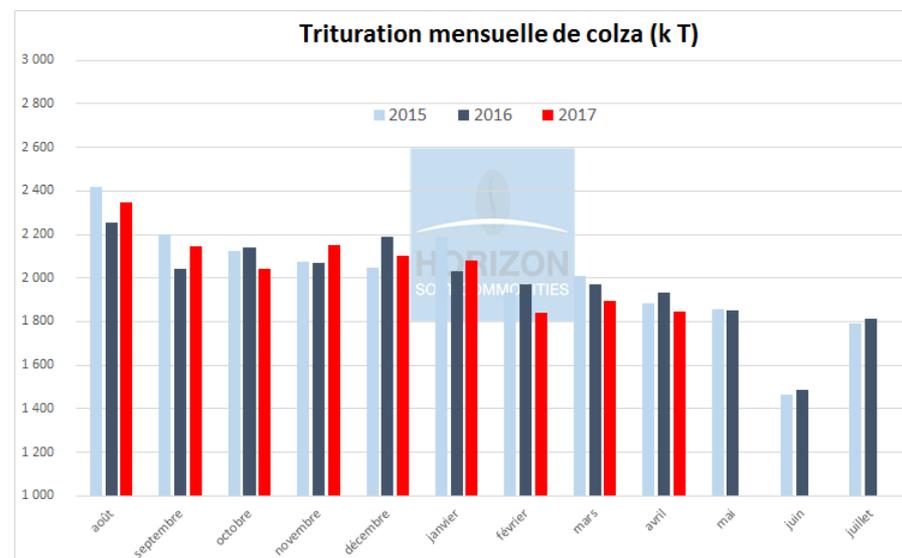
Selon nos estimations, la trituration européenne de colza évolue autour de 1,8 mln T en avril 2018, en logique baisse par rapport au mois dernier (cyclique entre les deux mois) et en dessous de l'année dernière à la même époque.

En cette fin de campagne, la concurrence de biocarburant argentin (ester de soja) se fait clairement ressentir sur l'activité industrielle européenne. En effet, l'ouverture à des flux d'importations en Septembre permet aux acheteurs de trouver une alternative potentielle à la trituration de biocarburant. Et, si jusqu'à mars le « crush européen » arrivait à résister, le ralentissement se fait clairement ressentir sur les deux derniers mois. Et, notons que l'ouverture d'un site Total nommée « plateforme de la Med » permettant d'absorber de l'incorporer de l'huile de palme importée, ne va pas aider à une amélioration du contexte.

Conclusion :

Entre août et avril, le volume trituré évolue donc autour de 18,45 mln T, soit un niveau inférieur aux 18,6 mln T de la campagne précédente pour la même période.

Du coup, nous révisons en baisse notre objectif de trituration annuelle à 23,55 mln T pour la campagne 2017/18 contre 23,9 mln T précédemment.





Macro : EUR/USD et Pétrole

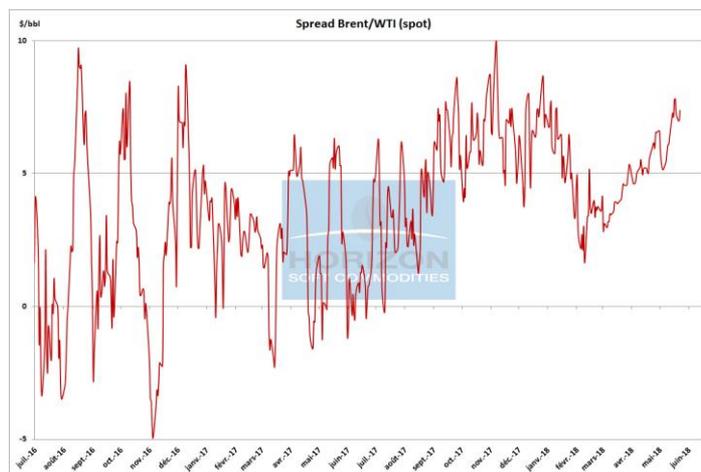
EUR/USD

La parité EUR/USD était stable ce mardi sur le marché des changes, toujours sous pression de l'incertitude politique en Italie. En effet, le nouveau gouvernement est considéré comme antisystème, faisant craindre des troubles dans les discussions avec la Commission Européenne ainsi qu'un dérapage budgétaire de la troisième économie de la zone euro. Ces craintes pourraient par ailleurs venir contrecarrer les plans de la BCE, dans son effort d'un resserrement de sa politique monétaire. Elle a pour l'instant prévu de normaliser sa politique ultra-accommodante d'ici la fin de l'année, ce qui soutiendrait la monnaie unique, en la rendant plus rémunératrice. A noter que seront publiés cette semaine, les compte rendu des dernières réunions de politique monétaire de la Fed comme de la BCE.

Pétrole

Le baril de brut était stable sur le NYMEX aujourd'hui, évoluant néanmoins toujours sur des plus haut depuis novembre 2014. Les perspectives de sanctions des US envers l'Iran ainsi que le Venezuela soutiennent toujours les cours de l'or noir. Les US pourraient ainsi mettre de nouvelles sanctions en application envers l'Iran, suite à la fin de l'accord sur le nucléaire iranien, ce qui pénaliserait lourdement la production et les exportations pétrolières de ce pays. Même constat au Venezuela, suite à la réélection du président Maduro, risquant de nouvelles sanctions économiques comme diplomatiques, ce qui ne ferait qu'accroître le repli de la production d'hydrocarbures de ce pays.

Marché	Prix	Var. J-1
Pétrole WTI		
Dollar Index		
Euro/USD		



À retenir



CONTACT: www.horizon-sc.com | **Mail:** analyse@horizon-sc.com | **Tel:** 01 49 89 46 16

Les informations contenues dans ce rapport sont issues de sources officielles ou non, que nous considérons comme sérieuses et objectives. Les prévisions ou opinions reflètent les sentiments que nous avons du marché. Néanmoins, nous ne pouvons être tenus pour responsable des conséquences et interprétations des lecteurs. La reproduction même partielle de ce rapport est strictement interdite.